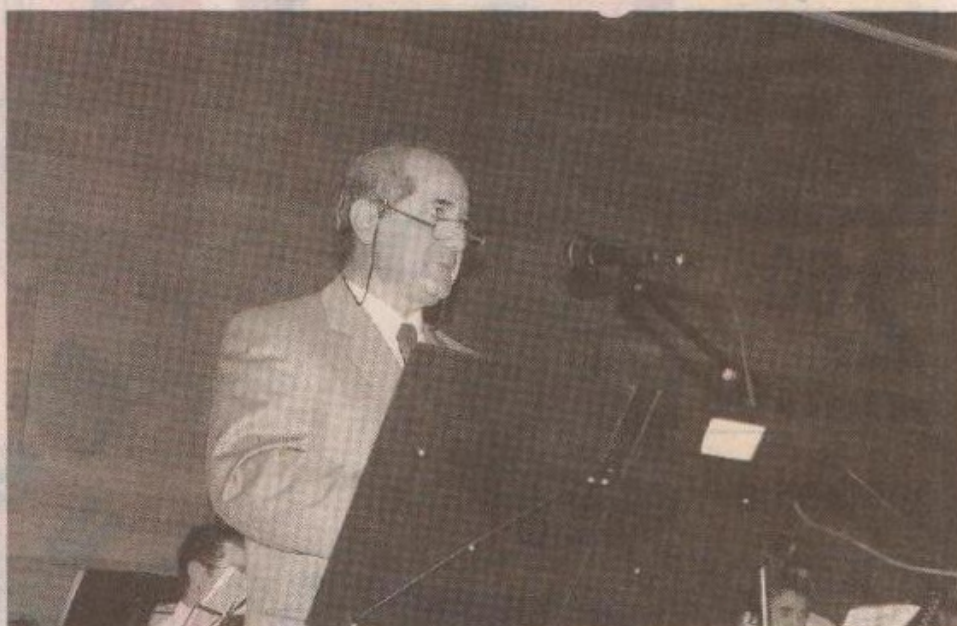


SALLE FAREL | Concert de la Chorale et de la Concordia

Un plus un est égal à trois!

Samedi soir et dimanche après-midi, la Chorale et la Concordia s'étaient réunies afin de présenter leur traditionnel concert d'automne. Le résultat a été époustouflant.

«Il faudra désormais changer de salle afin que chacun soit en mesure de trouver une place», relevait le président de la Concordia, Carmelo de Punzio, lors de ses souhaits de bienvenue. En effet, la salle a fait trois fois le plein lors des deux concerts offerts par ces deux sociétés. Dimanche soir, on a même atteint la limite acceptable et il y avait de quoi figurer dans le livre des records. Record d'audience bien sûr, mais aussi record de qualité. En effet, lors de la première partie, la Chorale avait tenu tout d'abord à rendre hommage à Paul Montavon, par deux de ses compositions: «Ecoute chanter» et «Aimons ce Jura». D'emblée, la précision de la direction, la musicalité de l'ensemble et la joie avec laquelle ces chanteurs se sont exprimés, ont contribué à soulever l'enthousiasme. «Tes yeux me font la guerre» et surtout «Viva tutte le vezzose» dédié à la Concordia ont fini d'emballer un auditoire qui n'en demandait pas tant. Changement de décor ensuite de la part des interprètes, qui délaissant le paletot et la cravate se sont mis au diapason du reste de leur programme et ont chanté des œuvres de la résistance et de la révolte. Mais c'est avec «Le



La prestation du soliste Franco Pacino a été l'un des points forts de ces concerts. (Hadorn)

grand métingue du Métropolitain», que les chanteurs, tous en bérets ou en casquettes ont récolté un bis et une standing ovation.

Après la pause, c'était à la Concordia de s'exprimer. Dans une salle déjà bien chauffée autant au niveau des esprits que de la température, le maestro Celestino Quaranta, a proposé une marche «Kindermarsch» puis «What a wonderful world» avec l'excellent Piero Trombino-Satchmo à la trompette. «Vivo per lei» chanté par Piero et Loretta accompagné de la fanfare a fait un tabac. «Don Pedro» un paso doble puis «Ecco ridente in cielo», arrangé par Celestino Quaranta et tiré du Barbier de Séville a mis en valeur la voix du ténor transalpin Franco Pacino. Voix que le public a appréciée encore dans «Mattinata» et la

«Barcarolle» d'Offenbach. Ces trois œuvres arrangées pour l'occasion par Celestino Quaranta ont conquis un public qui comme le disait un spectateur: «C'est la Scala di Milano à Bienne!» Enfin «Canzoniere popolare italiano», un pot-pourri de chansons de chaque région de la Péninsule arrangé par le maestro a précédé le grand final «Funiculi Funicula» avec Franco Pacino comme soliste et la Chorale de Bienne pour les chœurs, le tout accompagné par l'excellente Concordia. A la sortie, un spectateur nous confiait: «L'énorme succès rencontré par ce concert met en évidence la qualité irréprochable des deux formations mais a aussi fait prendre conscience au public de la naissance d'un petit génie de la musique en la personne de Celestino Quaranta». (jch)